



**AGIR** MAINTENANT

Ensemble vers 2040 : des territoires dynamiques, des agriculteurs épanouis



**DES AGRICULTEURS  
D'AUJOURD'HUI**

**À CEUX DE DEMAIN**

**CONSOLIDONS  
NOS ENTREPRISES  
AGRICOLES**





**“ On se doit de  
construire quelque  
chose à 10 ou 20 ans  
afin de permettre que  
les gens s'alimentent  
et de permettre  
de protéger  
l'environnement. ”**

Samuel LEGRAND,  
céréaliériste dans l'Yonne



**Christian HUYGHE**  
Directeur Scientifique de l'INRAE

*L'agriculture française, qui constitue un cœur battant de l'agriculture européenne, est essentielle pour assurer la sécurité alimentaire nationale et européenne, pour restaurer la qualité de notre environnement et retrouver davantage de services de régulations biologiques et pour la vie sociale et économique de nos territoires ruraux.*

*Elle est de plus confrontée aujourd'hui à des défis nouveaux, notamment celui de s'adapter au changement climatique et de contribuer à la neutralité carbone, celui de produire autant voire plus avec moins d'intrants ou celui d'assurer l'installation de la nouvelle génération d'agricultrices et agriculteurs.*

*Évidemment, le revenu décent doit être assuré aux agriculteurs. Ceci requiert une cohérence au long des chaînes de valeur et aussi un consentement à payer des consommateurs. Ceci impose aussi que les systèmes de production évoluent, comme ils ont évolué au cours des dernières décennies en adoptant des innovations biotechniques et organisationnelles.*

***Ceci impose aussi un nouveau dialogue entre les agriculteurs et l'ensemble de la société, en montrant les réussites autant que les difficultés rencontrées.***

*Ceci impose aussi un nouveau dialogue entre les agriculteurs et l'ensemble de la société, en montrant les réussites autant que les difficultés rencontrées.*

*Pour se préparer à l'ensemble des changements à conduire, le travail mené en Bourgogne-Franche-Comté sous le pilotage de la Chambre Régionale d'Agriculture est tout à fait impressionnant.*

- Remarquable grâce à la diversité des filières agricoles régionales, grandes et petites, sous filières longues ou signe de qualité, qui se sont mobilisées.
- Enrichi par l'intensité des échanges et le respect de la parole de chacun.
- Exemplaire par la place donnée à l'anticipation et la prospective.

*Tout ceci aboutit à un document très riche et détaillé, structuré autour de quatre axes prioritaires et huit actions concrètes au service des agriculteurs.*

*Il est maintenant essentiel que l'ensemble de ces travaux soient présentés et partagés largement au niveau local, et discutés avec d'autres régions en France et avec les partenaires européens de l'agriculture française.*

*Ceci permettra de montrer ou de rappeler, comme l'illustrent tous les visages et sourires du document de synthèse, que l'agriculture est d'abord une ambition portée par des hommes et des femmes qui assurent conjointement la fourniture de biens privés et de biens publics.*



*Fin 2022, la Présidente du Conseil Régional de Bourgogne-Franche-Comté a souhaité que la Chambre Régionale d'Agriculture, en lien avec la profession agricole en région, réalise une "Prospective agricole à 2040".*

# > 2023 **UNE MÉTHODE PARTICIPATIVE ET UN CALENDRIER RYTHMÉ**



> **Une enquête inédite donnant la parole à tous ceux souhaitant s'exprimer :**

- 1812 agriculteurs (7 % des agriculteurs de la région)
- 284 conseillers
- 74 structures agricoles
- 37 opérateurs économiques
- 12 représentants de la filière forêt-bois
- 26 associations environnementales ou de consommateurs

> **Plus de 300 participants à la restitution des travaux le 27 juin à Genlis en Côte-d'Or**



> **La remise d'un rapport de 100 pages**

**LES AGRICULTEURS ATTENDENT DES SUITES CONCRÈTES**

**2040, c'est demain,  
Et ça s'imagine aujourd'hui**

*Les mesures sont concrètes, on peut les mettre en place directement. Maintenant, la balle est dans le camp des politiques : donnez-nous les moyens de mettre en œuvre ces actions pour faire en sorte que les agriculteurs d'aujourd'hui soient encore ceux de demain, qu'on arrive à renouveler les générations et à avoir une agriculture qui s'adapte à toutes les contraintes et toutes les évolutions qu'on vit actuellement.*

**Mickael GREVILLOT**, responsable du pôle Formation - Installation - Transmission  
à la Chambre d'agriculture de Haute-Saône



# Nous sommes des chefs d'entreprise à part entière !

Sébastien CHATELET, céréalier dans l'Yonne



**Il y a eu tout un travail de fond** pour reprendre les choses et être très pragmatique, apporter des réponses concrètes.

**On n'est plus au stade des discours**

Il faut vraiment du concret : on a besoin de lisibilité, on a besoin de visibilité.

Mauricette BESANÇON,  
agricultrice en Côte-d'Or



Je m'appelle Cécile FOISSEY et je travaille depuis 25 ans à la Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne.



Je suis médiatrice, coach et formatrice. Je travaille avec des agriculteurs tous les jours à différents tournants de leur carrière (installation, milieu de carrière, séparation personnelle ou professionnelle, retraite...). Conseillère en élevage laitier, j'ai pu suivre des formations en médiation, coaching et thérapie pour accompagner les agriculteurs.

L'agriculteur est à la fois le P.-D.G., le manager intermédiaire, l'opérateur terrain. Il fait aussi le suivi administratif et financier.

**En tant que P.-D.G.**, il a besoin d'avoir un cap, une vision claire et une bonne connaissance de la conjoncture et de ses évolutions. Il doit savoir négocier et saisir les opportunités. Il doit prendre chaque jour énormément de décisions importantes pour l'avenir de son entreprise.

**En tant que manager intermédiaire**, il doit savoir manager des salariés (ou lui-même), organiser le travail, optimiser les process (techniquement), être garant de la qualité des produits. Il doit aussi connaître la législation et la faire respecter dans l'entreprise.

**En tant qu'opérateur**, il doit savoir faire toutes ses missions pratiques avec rigueur. Enfin, il doit connaître les procédures administratives, faire le suivi des factures, faire les déclarations, préparer les contrôles, préparer les dossiers de subventions...

Et tout cela, avec plusieurs ateliers différents et **une vie privée équilibrée**... C'est un véritable challenge qui demande d'être au meilleur de soi en tant que personne. **À la moindre faiblesse, le château devient fragile.**

Pour moi, travailler ces différentes missions clairement est indispensable pour faire des exploitations durables et vivables.



**LES AGRICULTEURS SOUHAITENT  
DE LA CONSIDÉRATION ET  
ÊTRE CONFORTÉS COMME DE  
VÉRITABLES CHEFS D'ENTREPRISE**

**Les agriculteurs  
veulent :**

**1**

**“PRODUIRE AVEC PEU  
D'INTRANTS, AVEC UN SOL  
ET UN ENVIRONNEMENT  
RESPECTÉS”  
- 3 ACTIONS -**

**2**

**“POUVOIR S'ARRÊTER,  
PRENDRE DU RECUL,  
NE PAS ÊTRE CONTRAINTS  
DE NE RAISONNER  
QU'À COURT TERME”  
- 2 ACTIONS -**

**3**

**“UN ACCOMPAGNEMENT  
HUMAIN AU-DELÀ  
DES ALGORITHMES”  
- 2 ACTIONS -**

**4**

**“COMMUNIQUER SUR  
LEUR MÉTIER, SUR CE  
QU'ILS FONT RÉELLEMENT,  
POUR REDORER L'IMAGE  
DE L'AGRICULTURE  
- 1 ACTION -**

# 8

## **PREMIÈRES ACTIONS NOUVELLES ET CONCRÈTES POUR CONSOLIDER LES ENTREPRISES AGRICOLES**

### **Depuis 100 ans, les Chambres d'agriculture accompagnent les agriculteurs**

Depuis leur création, elles n'ont cessé de s'adapter, pour répondre au mieux aux besoins des agriculteurs en restant au plus proche des préoccupations de terrain, face notamment à l'évolution des politiques agricoles - européennes, nationales, régionales -, des attentes sociétales, des enjeux environnementaux...

**L'enquête inédite menée début 2023 dans le cadre du projet "Imaginer demain – Agir maintenant" a permis de recueillir les difficultés, attentes et besoins des agriculteurs, conseillers, jeunes de l'enseignement agricole de notre région.**

À la lumière de ces retours, un certain nombre d'actions d'ores et déjà engagées par le réseau consulaire, en lien avec d'autres acteurs en région, méritent d'être confortées et renforcées : accompagnement à l'installation, conseil en entreprise, accompagnement technique et économique dans les différentes filières, formation.

Mais au-delà, force a été de constater que certains besoins et espoirs exprimés étaient restés jusqu'ici sans réelle réponse satisfaisante.

Les agriculteurs sont en droit d'attendre des suites concrètes aux travaux menés pendant 6 mois et ayant mobilisé l'ensemble de la profession agricole en région : le présent document a pour objectif de présenter un plan d'actions à la fois resserré et ambitieux.

Il répond à des difficultés profondes, et nous espérons qu'il pourra être déployé de manière très opérationnelle, avec notamment le soutien de la Région et de l'État.

# 1 Les agriculteurs veulent : "PRODUIRE AVEC PEU D'INTRANTS, AVEC UN SOL ET UN ENVIRONNEMENT RESPECTÉS"

Boris VERNE, céréalier dans le Jura

*Je pense à ma fille le matin ;  
il faut qu'on essaie de lui  
laisser un environnement  
social et naturel qui tienne  
debout parce que ma fille aura  
besoin de ça plus tard.*

Boris VERNE



**La ressource en eau  
et l'adaptation face  
au changement  
climatique sont les  
enjeux principaux**  
de l'agriculture à 2040  
(les conseillers ayant  
répondu à l'enquête).



## LE POINT DE VUE DES CHERCHEURS

- Les acteurs du conseil et de la recherche sont actuellement confrontés à une double exigence : celle de fournir des connaissances adaptées pour des modèles de production innovants et celle de guider les agriculteurs vers la mise en œuvre de nouvelles pratiques. Dans un tel contexte complexe et plein d'incertitudes, ils se doivent d'être attentifs à toutes les innovations endogènes des agriculteurs<sup>1</sup>.
- C'est dans ce cadre, notamment, que les démarches interactives et transversales de co-conception dites "participatives" (associant des acteurs de la recherche, du développement, du conseil et de la production), doivent continuer à se développer afin de renforcer chez les agriculteurs l'autonomie décisionnelle et la créativité, et à valoriser les dynamiques collectives dans les processus d'innovation<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> <https://www.cairn.info/revue-pour-2011-5-page-123.htm>

<sup>2</sup> Blandine Chieze, Marion Casagrande, Aude Alaphilippe. Guide pratique de Co-conception. 2021, 10.15454/hzw1-aa02 hal-03227988v1 - <https://hal.inrae.fr/hal-03227988v1>



**69%**

des agriculteurs  
sont prêts à faire  
évoluer leurs  
pratiques

**“ Il est impératif de reconnaître  
les agriculteurs comme astucieux,  
innovants, et mieux soutenir  
leur prise de risque ”**

Un conseiller

## **ACTION**

Encourager et soutenir les  
agriculteurs pour tester des pratiques  
innovantes sur leur exploitation en  
bénéficiant d'un accompagnement  
technique et financier adapté.



### **CIBLE 2025**

600 agriculteurs



### **PRINCIPE**

Accompagner des  
agriculteurs ayant un projet  
d'innovation en leur faisant  
**bénéficier d'un appui  
d'experts techniques et  
scientifiques et d'une  
prise en charge financière  
du risque** ; réaliser des  
synthèses régulières et  
valoriser collectivement les  
résultats à l'attention des  
autres agriculteurs afin de  
favoriser le déploiement de  
ces solutions "terrain".



### **PARTENARIATS POSSIBLES**

INRAE, Coopératives, Instituts  
techniques (Terres Inovia,  
Arvalis, Idele), Fermes  
expérimentales (Ferm'Inov)...

*Les agriculteurs, ce  
sont eux qui ont les  
solutions. Les solutions,  
elles sont sur le terrain,  
elles sont en train de  
se faire, cela change  
constamment.*

**Mickael GREVILLOT,**  
Chambre d'agriculture  
de Haute-Saône

# 1 Les agriculteurs veulent : “**PRODUIRE AVEC PEU D’INTRANTS, AVEC UN SOL ET UN ENVIRONNEMENT RESPECTÉS**”

Boris VERNE, céréalier dans le Jura



**Le sol est un vrai outil de travail à valoriser pour exprimer son potentiel, en le prenant en compte et en le bichonnant”**

Une élèveuse de Saône-et-Loire



## **ACTION**

“Des racines et des pelles” : aider les agriculteurs et les conseillers à mieux appréhender le sol, l’observer et le préserver.



### **CIBLE 2025**

600 agriculteurs



### **PRINCIPE**

Permettre aux agriculteurs de gagner en autonomie décisionnelle en matière de préservation des sols.  
Chaque année des formations pratiques seront organisées dans une petite région agricole de chacun des départements où les agriculteurs sont proactifs, partagent leurs propres suivis, et développent leur capacité d’observation, d’interprétation et de prise de décisions adaptées. Des démonstrations terrain permettront d’acquérir des compétences opérationnelles.



### **PARTENARIATS POSSIBLES**

Laboratoires d’analyses de sol, CUMA, fabricants de matériel, coopératives, GIEE, INRAE, Arvalis, Terres Inovia, ONF, vinipôle). Partenaire plus transversal : l’AFES (Association Française pour l’Étude du Sol), Chambres d’agriculture départementale de Bourgogne-Franche-Comté, Groupements d’employeurs...





**En France,  
on néglige un peu  
ce compartiment  
essentiel qu'est  
le sol, on n'y prête  
pas l'attention  
que l'on devrait"**

François HODILLE, polyculteur-éleveur en Haute-Saône



## **ACTION**

**Identifier de nouvelles espèces et variétés de plantes :**

- présentant un réel service agronomique dans des couverts d'intercultures
- adaptées au changement climatique pour pérenniser l'autonomie fourragère.



## **PRINCIPE**

Mobiliser la R&D afin d'identifier notamment des espèces et variétés de plantes pouvant s'incorporer dans des couverts d'intercultures ou de couverts permanents associés aux cultures pour préserver les sols (lutte contre l'érosion, la perte des nitrates, amplifier le phosphore biodisponible...), maintenir les rendements (minimiser la concurrence des adventices) et favoriser la biodiversité.

Mobiliser cette même R&D pour identifier des plantes adaptées au changement climatique et pérenniser l'autonomie fourragère.



## **PARTENARIATS POSSIBLES**

Centre de recherche en botanique et phytosociologie, INRAE, CNRS, Semenciers, Coopératives, Vinipôle...



# 2 Les agriculteurs veulent : "POUVOIR S'ARRÊTER, PRENDRE DU RECUL, NE PAS ÊTRE CONTRAINTS DE NE RAISONNER QU'À COURT TERME"

Un producteur de lait dans le Doubs

“ Je n'ai pas  
envie de subir  
mon travail. ”

Romain VION, étudiant à l'EPL de Fontaines

## ACTION

Aller à la rencontre des agriculteurs pour mieux les accompagner dans leur cheminement de chef d'entreprise.

### CIBLE 2025

500 agriculteurs accompagnés

### PRINCIPE

Donner la possibilité à chaque agriculteur d'être **soutenu dans ses décisions et aidé pour renforcer sa capacité de pilotage** à des moments clés de son parcours de chef d'exploitation.

**Un référent territorial** (à l'image du médecin traitant) contacte systématiquement et de manière pro-active chaque exploitant **5 ans après son installation** afin de faire un premier point de situation en évaluant les risques et les réussites, puis **tous les 10 ans pour faire des points d'évolution de carrière** et **10 ans avant la cession de l'exploitation**.

Plus de

**2/3**

des conseillers estiment nécessaire un accompagnement dans les 5 à 10 ans précédant la transmission.



<sup>3</sup> [https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/download/publication/publie/Ana150/Analyse\\_1502006V3.pdf](https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/download/publication/publie/Ana150/Analyse_1502006V3.pdf)

Près de **2/3**

des agriculteurs demandent un accompagnement en matière de pilotage d'exploitation.



## LE POINT DE VUE DES CHERCHEURS

- L'évolution des enjeux agricoles et en particulier la transition agro-écologique implique un renforcement et une évolution du conseil en agriculture, avec notamment le développement d'approches plus globales des exploitations à même de lier les différents types de conseils techniques ou technico-économiques spécifiques, par ailleurs de plus en plus pointus.<sup>3</sup>
- Le conseil "stratégique", ou "approche globale d'exploitation", doit permettre de mieux accompagner l'agriculteur dans le pilotage d'un système complexe confronté à des aléas et des incertitudes, en développant une approche globale de son exploitation, sur la base d'une démarche participative, de co-construction avec le conseiller.

*Avoir du temps pour ma famille, mes amis, et profiter de ce qui est le plus important : le travail est important, mais la famille l'est aussi.*

**Clémence PICHON**, étudiante à l'EPLFPA Mâcon-Davayé



*Mon salarié part en retraite dans 2 ans. À 50 ans, je me pose beaucoup de questions sur les choix à faire, par qui je le remplace, comment je gère ma fin de carrière. En permanence, je suis partagé entre la gestion de l'exploitation avec peu de marge économique de sécurité, en équilibre avec la vie de famille, les responsabilités extérieures.*

**Bertrand LÉGER**, éleveur de bovins allaitants de la Nièvre

*Beaucoup d'agriculteurs sont dans le besoin mais n'osent pas demander de l'aide. Si nous pouvions intervenir avant que la situation ne soit pas trop dégradée...*

**Christophe DAGOUNEAU**, conseiller de la Chambre d'agriculture de la Nièvre

# 2 Les agriculteurs veulent : "POUVOIR S'ARRÊTER, PRENDRE DU RECUL, NE PAS ÊTRE CONTRAINTS DE NE RAISONNER QU'À COURT TERME"

Un producteur de lait dans le Doubs

**Je souhaite  
faire face à  
la surcharge  
administrative"**

**88 %**  
des agriculteurs  
expriment une  
réelle lourdeur  
administrative et  
réglementaire qui  
les met en difficulté



*Le mieux serait de réduire cette surcharge administrative de la part de l'Administration qui ne fait qu'augmenter les réglementations.*

## ACTION

Soulager les agriculteurs de leur surcharge administrative.



### CIBLE 2025

**525 exploitants accompagnés**  
(moyenne de 75 par département, dont 60 accompagnés suivant la formule "coup de pouce").



### PRINCIPE

Mieux épauler les agriculteurs pour faciliter et fluidifier la gestion administrative de leur exploitation afin qu'ils puissent se concentrer sur la gestion et le pilotage technique et stratégique de leur exploitation, le tout, sans préjudice d'un allègement des charges administratives elles-mêmes au niveau réglementaire, par l'Administration.



### PARTENARIATS POSSIBLES

Groupements d'employeurs, CER...

## Normes, revenus, charges, paperasse, des agriculteurs témoignent de leur quotidien

Accumulation des normes, augmentation des charges et revenus dérisoires, des agriculteurs témoignent de leur quotidien difficile sur France Bleu, alors que des actions sont à nouveau prévues ce mardi en France. Le ministre de l'Agriculture a promis des annonces dans "la semaine".

Un autre Posteur

Le mardi 22 janvier 2024 à 20:58, 10h  
à jour le mardi 22 janvier 2024 à  
21:07

Par France Bleu



Les agriculteurs vont poursuivre leurs actions ce mardi, au lendemain de leur rendez-vous avec Gabriel Attal à Mollèges. Le ministre de l'Agriculture a promis des annonces dans "la semaine" pour répondre aux revendications du monde paysan : accumulation des normes, augmentation des charges et revenus dérisoires. Des agriculteurs témoignent sur France Bleu.

*De plus en plus de  
tâches administratives, aucune vie  
de famille, présence 7 jours sur 7  
sur l'exploitation, situation  
économique qui se dégrade avec des  
charges qui ne font qu'augmenter.*

Une polycultrice éleveuse  
en Saône-et-Loire

<sup>4</sup> Forget V., Grandjean A., Huille A., Lagagneux B., Nguyen G., Piet L., Détang-Dessendre C., Dédieu B., Ramanantsoa J. (2019) : L'emploi et les activités agricoles : chiffres et évolutions clés.

<sup>5</sup> <https://www.cairn.info/revue-gouvernement-et-action-publique-2017-1-page-33.htm?contenu=article>

<sup>6</sup> <https://hal.science/tel-03727472/>

<sup>7</sup> <https://www.insee.fr/fr/statistiques/6443258>

**Cécile FOISSEY,**

Chambre d'agriculture de Haute-Marne



*Souvent, les agriculteurs ont choisi leur métier avant tout pour l'opérationnel (amour des bêtes et des cultures) et bien souvent en dernier pour l'administratif.*

*Par conséquent, quand les choses se dégradent, c'est souvent cette mission qui en pâtit en premier, sans parler du stress que ça génère. Il me paraît indispensable de soulager les agriculteurs sur ce point.*

*Les Chambres d'agriculture ont tout à fait leur rôle à jouer en ayant une parfaite connaissance des réglementations, en portant l'IPG, ayant des outils de suivi technique (mes Parcelles...) et en proposant des formations spécifiques. Pour se soulager de ce stress du contrôle, les agriculteurs ont besoin d'aide.*



**À quand une véritable politique agricole commune simplifiée ? Les ZNT, les DVP, les DAR, les DEP... Tout ça pour quoi, est ce qu'on ne peut pas simplifier le système.**

**Boris VERNE,**  
céréaliériste dans le Jura

**Au regard de la complexité, on ne peut plus faire tout seul. L'administratif est lourd, surtout pour les fermes en individuel.**

**François HODILLE,**  
polyculteur-éleveur en Haute-Saône

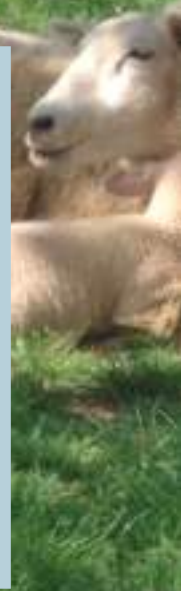
**Stress, isolement, suicides : agriculteurs dans le rouge**

Sesré, il y a dix ans de ça, la problématique du stress dans l'agriculture passait après les constats sur la surcharge physique des exploitants. Aujourd'hui, cette question est au cœur des préoccupations.

Les enquêtes menées sur le terrain, les statistiques qui en découlent et les différents témoignages recueillis ne viennent que confirmer que la problématique du stress de travail chez les agriculteurs ne peut plus être ignorée. Ce constat est

**LE POINT DE VUE DES CHERCHEURS**

- Le travail administratif, indispensable à une bonne gestion d'exploitation, continue malheureusement d'augmenter. Les conjoint(e)s, qui souvent assuraient historiquement cette fonction, sont de moins en moins présent(e)s dans les exploitations, étant amenés à travailler à l'extérieur.<sup>4</sup>
- Le travail administratif est identifié comme un potentiel facteur explicatif du burn-out de certains exploitants<sup>5</sup> ; la complexité administrative ressentie par les agriculteurs favorise un sentiment de disqualification sociale et encourage la défiance politique.<sup>6</sup>
- Par ailleurs, en 2019, 12 % des agriculteurs en emploi étaient en situation d'illectronisme en Bourgogne-Franche-Comté<sup>7</sup> : la numérisation croissante des services pose des difficultés pour certains agriculteurs, du fait de la faible couverture numérique dans les zones rurales, du coût de l'abonnement et de l'équipement ou encore de manque de compétences numériques.



# 2 Les agriculteurs veulent : "POUVOIR S'ARRÊTER, PRENDRE DU RECUL, NE PAS ÊTRE CONTRAINTS DE NE RAISONNER QU'À COURT TERME"

Un producteur de lait dans le Doubs

## ACTION

Soulager les agriculteurs de leur surcharge administrative.

### 3 FORMULES ADAPTÉES APRÈS ÉVALUATION DES BESOINS

Un entretien individuel pour identifier avec l'agriculteur l'**origine de ses difficultés** (manque de temps, réticence voire "phobie administrative", défaut de formation...), le type de gestion administrative qui lui pose souci (aide au numérique, au secrétariat, la gestion commerciale et financière, la préparation comptable...) et pour **proposer l'accompagnement le plus adapté et le plus personnalisé**.

#### FORMULE FORMATION COUP DE POUCE

**Stage collectif de 2 jours** en présence d'un coach pour partager les expériences et le vécu de chacun, expliciter les difficultés, réfléchir et analyser son rapport avec le travail administratif, identifier les conditions facilitantes pour retrouver le goût et/ou le temps à la réalisation de ce travail (cadre accueillant, outils facilitateurs notamment).

#### FORMULE ACCOMPAGNEMENT FLASH

Un appui méthodologique ponctuel personnalisé, déclenché **à la demande de l'agriculteur (3 heures / mois pendant 3 mois)** lui permettant de devenir autonome dans sa gestion administrative : environnement de travail adapté, optimisation de l'organisation du travail, du classement, de l'archivage, des enregistrements, mise à disposition d'outils ou de méthodes.

#### FORMULE ACCOMPAGNEMENT PLUS DURABLE

Un accompagnement régulier par un assistant polyvalent et compétent, avec une formule "de base" de **3 heures toutes les semaines pendant un an**, qui sera ajustée et précisée à l'occasion du premier entretien avec l'agriculteur avec l'objectif d'aller vers une autonomisation.





*Il me faudrait des formations sur l'organisation de travail administratif, l'utilisation du numérique et mise à niveau.*

Un éleveur de bovins allaitants dans l'Yonne

*J'ai besoin de conseil d'organisation, d'efficacité et de gain de temps sur la gestion de l'administratif... Appui ponctuel ou régulier.*

Un éleveur de bovins allaitants en Saône-et-Loire

*Je passe mes journées derrière l'ordinateur, et n'ai pas encore les moyens d'embaucher pour me soulager administrativement.*

Un viticulteur du Jura

# 3 Les agriculteurs veulent : “UN ACCOMPAGNEMENT HUMAIN AU-DELÀ DES ALGORITHMES”

Un agriculteur céréalier dans l'Yonne



**50 %**  
des agriculteurs  
déclarent avoir  
besoin d'appui sur  
l'aspect humain et les  
ressources humaines.

**Le coaching peut  
être une aide**

## ACTION

**Aider et accompagner les agriculteurs  
qui le souhaitent dans leurs choix  
et leurs réflexions personnelles.**



### CIBLE 2025

**175 agriculteurs** en intégrant également les porteurs de projet en amont de leur installation.



### PRINCIPE

Accompagner l'agriculteur à identifier des solutions autres que techniques pour améliorer la conduite de son activité agricole et s'épanouir dans son métier, qu'il s'agisse de trajectoire professionnelle, d'équilibre vie privée – vie professionnelle, de management des salariés ou des équipes, de relationnel, de motivation et de sens au travail.

Séance ponctuelle d'accompagnement personnalisé ou pack de 6 à 8 séances/an, basée sur l'écoute active. Démystifier l'image du coaching qui s'adresserait uniquement aux agriculteurs en difficulté en faisant témoigner d'autres collègues qui ont bénéficié d'un accompagnement.



### PARTENARIATS POSSIBLES

OPA, Banques, Coopératives, MSA, Conseils départementaux...



*Le temps de la relation est un temps long, qui nécessite qu'on y investisse de l'énergie. Souvent, c'est une parcelle que les agriculteurs laissent en jachère et un jour ou l'autre le risque relationnel devient élevé.*

*Ça reste à mon avis un des sujets principaux, puisqu'il est déterminant dans le bien-être des personnes. On est plus heureux quand on a de bonnes relations.*



**Cécile FOISSEY**  
Chambre  
d'agriculture  
de Haute-Marne



*Nos Chambres d'agriculture ont un rôle à jouer dans l'accompagnement des collectifs, dans l'organisation de la vie en commun, la communication intra-entreprise (gestion des tensions, régulation des échanges, intelligence collective...).*

*La médiation est aussi un outil important quand les relations se dégradent trop. Le coaching peut également être une aide (identifier ses valeurs, ses rêves, équilibre vie privée vie professionnelle, affirmation de soi...). Je n'oublie évidemment pas l'accompagnement de nos agriculteurs dans les moments de changements qu'ils ne choisissent pas ou pour sortir du doute chronique, pour aider dans le travail de deuil, pour améliorer l'affirmation de soi, ou sortir de phases de dépression (non pathologique) et bien d'autres sujets par le coaching.*



<sup>8</sup> [htmagreste-web/download/publication/publie/](https://htmagreste-web/download/publication/publie/)

<sup>9</sup> <https://shs.hal.science/halshs-04150086/>

# Le mentorat a renforcé mon rôle de chef d'entreprise au quotidien

Damien MARTIN,  
viticulteur en Saône-et-Loire



## LE POINT DE VUE DES CHERCHEURS

Les agriculteurs sont particulièrement vulnérables au risque d'isolement social et économique (charge de travail, difficultés économiques engendrant un sentiment de honte ou d'échec et la perte de confiance en soi...).<sup>89</sup>



## ACTION

**Favoriser la réussite et l'épanouissement des agriculteurs sur la base d'une relation interpersonnelle d'accompagnement et de soutien avec un autre chef d'entreprise.**



### CIBLE 2025

30 agriculteurs



### PRINCIPE

Développer le "savoir-être" entrepreneurial pour les agriculteurs qui le souhaitent en échangeant librement sur son projet avec un chef d'entreprise d'un autre secteur d'activité, tiers de confiance (mentor), à même d'aider à prendre le recul nécessaire.



### PARTENARIATS POSSIBLES

CCIR et territoriales, MEDEF, CPME, CMA,...

*Prendre du recul sur notre entreprise. Quand on a la tête dedans, on ne voit ni les côtés positifs, ni les côtés négatifs, et on essaie toujours d'améliorer ce qui ne va pas. Or des fois, on ferait mieux d'appuyer ce qui va bien.*

**Un dispositif qui véhicule des valeurs d'échanges, de confiance, d'ouverture.**

*Un de mes formateurs m'a dit un jour "Objectifs flous, conneries précises". Nous devons aider les agriculteurs à éclaircir leur vision à s'informer pour adapter leurs exploitations et à s'intégrer dans le territoire avec les autres entrepreneurs. L'ouverture sur les autres entreprises du territoire (groupes d'échanges) leur permettrait à la fois de rompre avec la solitude du dirigeant mais aussi de prendre des idées et savoir-faire d'autres entreprises. Nos conseillers stratégiques ainsi que les liens que nous pouvons avoir avec les autres chambres consulaires sont indispensables dans ce but-là.*

Cécile FOISSEY, Chambre d'agriculture de Haute-Marne

# 4 Les agriculteurs veulent : “COMMUNIQUER SUR LEUR MÉTIER, SUR CE QU’ILS FONT RÉELLEMENT, POUR REDORER L’IMAGE DE L’AGRICULTURE”

Thiébauld HUBER, Viticulteur en Côte-d’Or



“ Il serait temps que les agriculteurs communiquent mieux sur ce qu’ils font ”

## ACTION

**Mieux armer les agriculteurs** afin qu’ils puissent communiquer eux-mêmes directement sur le sens et l’utilité de leur métier.



### CIBLE 2025

Mettre à libre disposition des agriculteurs des “capsules” d’autoformation et développer des formations sur la communication positive, les outils mobilisables tels que les réseaux sociaux.



### PRINCIPE

Développer et partager des argumentaires simples et concis à l’attention des agriculteurs pour qu’ils puissent communiquer positivement sur les pratiques agricoles et leur métier et contribuent à changer le regard et les idées préconçues des néoruraux et des citoyens sur l’agriculture.

Intégrer un volet “communication” dans les formations obligatoires ou abordant des sujets “sensibles”. Former les agriculteurs spécifiquement pour leur permettre de maîtriser les codes de la communication, valoriser leur travail et leur métier quel que soit l’interlocuteur : média, voisin, citoyen, ou autre.



### PARTENARIATS POSSIBLES

INRAE, Coopératives, Instituts techniques (Terres Inovia, Arvalis, Idele)...

*On a besoin de l’appui de nos politiques. Qu’ils puissent comprendre nos problématiques, comprendre les grandes causes pour la profession.*



**61%**

des agriculteurs ayant répondu à l'enquête disent avoir perdu le sens de leur métier.

**Moi, je fais pousser des plantes, je respecte mon environnement et je nourris la France. C'est bien, ça.**

**Boris VERNE,**  
céréaliier dans le Jura

**Je suis toujours ouverte à la discussion pour expliquer, mais l'écart entre "vrais" ruraux et citadins/ néo-ruraux ne fait que se creuser.**

**Claire GIGOT,**  
céréalière dans l'Yonne



*J'aimerais faire des portes ouvertes. Je sais qu'un extrémiste, je ne le changerai pas mais si on n'ouvre pas nos portes à cause d'eux, on se prive de la population à côté.*

Un céréaliier dans l'Yonne

*Nous essayons de discuter avec la population pour mieux faire connaître nos pratiques qui sont souvent pointées du doigt par les médias alors qu'elles sont très mal expliquées. Les gens sont très attentifs à ce que l'on leur explique.*

Un céréaliier en Côte-d'Or

**65%**

des conseillers considèrent que les agriculteurs ont besoin d'être mieux accompagnés pour communiquer sur leur métier.

*Communiquer avec les gens. Je préviens les riverains des travaux proches de leurs habitations. Je suis au conseil municipal de mon village afin de transmettre des messages.*

Un céréaliier en Côte-d'Or

# Et la forêt ?

Intimement mêlée à l'agriculture, la forêt doit faire face à de nombreux défis, dont certains sont communs avec le monde agricole.



Depuis 2018, la gestion forestière est rythmée par les épisodes de sécheresses estivales.

Les conséquences sont marquées : forts dépérissements, mortalités, attaques de parasites, création de grosses trouées, coupes rases, coupes de récolte opportunistes, massifs déstabilisés.

Florian GREUSARD, gestionnaire forestier professionnel

## FORÊT ET CHANGEMENT CLIMATIQUE

### ➤ ACTIONS

“Développer des pratiques forestières “douces”, des exploitations forestières exemplaires et rémunératrices, une première transformation innovante et à l'écoute des forestiers (propriétaires, gestionnaire)” et “limiter le morcellement”

François JANEX, directeur du CNPF Bourgogne-Franche-Comté



### PRINCIPE

Conseiller et accompagner les propriétaires forestiers pour leur permettre de valoriser leur patrimoine forestier, selon leurs objectifs et les contraintes des aléas climatiques : choix des essences adaptées, itinéraires techniques possibles, réglementation, aides financières et fiscales, santé des forêts. Inciter à la mutualisation de la gestion pour atténuer les effets du morcellement de la propriété (exemple de la Fruitière de gestion forestière dans le Jura).



“ Avec les aléas climatiques et une économie fluctuante, il n'est pas facile de se projeter. Conclusion : diversifions. ”

Daniel PONTA, propriétaire forestier



“ La forêt est une solution pour les nombreuses crises qui sont devant nous : réchauffement, perte de la biodiversité, gestion de la ressource en eau... ”

Rémi CHAMBAUD, directeur de l'URACOFOR

## FORÊT ET SOCIÉTÉ

“L'activité est en hausse dans la filière, mais il y a un manque de sérénité et de lecture à moyen terme et le grand public a peur de nos métiers et des conséquences de nos interventions”.

Fabien CRIADO, gestionnaire forestier professionnel



### ACTIONS

Améliorer la communication sur nos métiers auprès du grand public et faire progresser “l'acceptation par le grand public des pratiques forestières, notamment en lien avec la récolte des produits accidentels”.

Florian GREUSARD, gestionnaire forestier professionnel

### PRINCIPE

Conduite d'actions auprès du grand public, des scolaires pour faire connaître les enjeux et les pratiques de la gestion forestière : Foire Comtoise, Terres de Jim, animations auprès des écoles dans le cadre des Journées Internationales de la forêt.

## FORÊT ET ÉCONOMIE

“Des investissements lourds dans les outils de production sont nécessaires pour permettre aux entreprises de s'adapter pour rester compétitives mais l'augmentation durable du coût des énergies, les coûts de production élevés, la concurrence étrangère, le manque d'attractivité du secteur et du territoire régional, les risques de difficultés d'approvisionnement en raison de la raréfaction des matières premières, sont autant de difficultés à surmonter.”



### ACTIONS

“Une filière bois compétitive qui se développe pour réduire les importations, la dépendance et favoriser les circuits courts pour réduire l'empreinte carbone”.

“Augmentation du bois dans la construction pour accroître la demande et le stockage carbone.”

Fabrice CHAUVIN, scieur

### PRINCIPE

Promouvoir le bois dans la construction agricole, accompagner le renouvellement des peuplements, sinistrés ou non.



# 90%

des conseillers déclarent avoir besoin de muscler leurs compétences pour toujours mieux accompagner les agriculteurs dans l'adaptation de leur exploitation.



***On a besoin de clarté, de soutien, et d'envie pour l'agriculture.***



Samuel LEGRAND, Céréaliier dans l'Yonne



# 27 %

des agriculteurs indiquent ne pas faire appel à des structures de conseil. Les échanges entre pairs sont autant plébiscités par les agriculteurs que l'appui de conseillers.



Les conseillers évoquent la perte de lien avec les agriculteurs, le manque de temps, la charge administrative et les évolutions réglementaires régulières, ainsi que le manque de transversalité.





# La force de **l'accompagnement** dans les **grandes transitions**, au service et aux côtés des **agriculteurs**



**MAGINER DEMAIN  
AGR MAINTENANT**

Ensemble vers 2040 : des territoires dynamiques, des agriculteurs épanouis



**LE REGARD ET L'EXPRESSION  
DES CONSEILLERS AGRICOLES**



## **L'ENGAGEMENT DES CHAMBRES**

Au-delà des connaissances techniques, réglementaires et de gestion, le conseiller doit pouvoir avoir du temps dédié pour accompagner les agriculteurs dans leur réflexion stratégique.

Pour répondre à ces évolutions nécessaires de ces formes d'accompagnement, le réseau des Chambres s'engage à développer les compétences des conseillers en confortant l'approche globale et l'accompagnement humain.

Il s'engage également à renforcer la coordination et les compétences croisées du réseau régional inter OPA sur des sujets d'intérêt par la constitution de groupes ou l'organisation de journées dédiées, à l'exemple de la journée sur les bovins allaitants organisée par la Chambre régionale d'agriculture le 11 novembre 2023.



## **UNE VOLONTÉ DE DÉVELOPPER SPÉCIFIQUEMENT L'ACCOMPAGNEMENT HUMAIN**

### **Créer une culture d'entreprise en matière d'accompagnement humain**

Sensibiliser au sein de chaque Chambre un pool de personnes-ressources aux fondamentaux de l'accompagnement humain, en ciblant notamment les métiers de conseil à forte dimension humaine (conseillers installation, entreprise).

### **Spécialiser, dans chaque établissement, quelques agents à l'accompagnement humain**

Cibler un ou deux conseillers volontaires, les plus réceptifs à l'accompagnement humain et les former spécifiquement à la médiation, au coaching, ou encore à la thérapie systémique.

**Créer un réseau d'accompagnants à l'échelle régionale** afin de permettre l'échange de pratiques, la supervision indispensable à l'exercice de ce métier (déontologie, échange de pratiques, soutien psychologique des coachs, ..) et la mutualisation des outils et de la communication.

Plus  
de **50%**

des conseillers  
estiment nécessaire  
de renforcer  
leur formation et  
information sur  
les questions  
réglementaires pour  
accompagner au  
mieux les agriculteurs.

**54%**

d'entre eux estiment  
nécessaire de  
renforcer leur  
formation en  
matière de gestion  
des risques, des  
incertitudes ;  
1/3 en matière  
d'approche globale  
et stratégique.





**Olivier DAMAISIN**

Coordinateur national interministériel du Plan prévention mal-être en agriculture

Le gros coup de fièvre qu'a connu le monde agricole au cours de cet hiver a fait découvrir à l'ensemble de la communauté nationale les réalités concrètes vécues chaque jour par les agriculteurs, les agricultrices et les salariés agricoles de nos territoires, ainsi que les enjeux de l'agriculture d'aujourd'hui, plus que jamais à la croisée d'enjeux de souveraineté, sociétaux, économiques, sociaux, environnementaux, de production et de commerce.

Les questions qui ont été soulevées et débattues au cours de cette période ne sont que la traduction concrète d'un mal-être bien profond et trop souvent passé sous silence dans les campagnes.

Les réponses concrètes apportées par les pouvoirs publics aux attentes exprimées auront des effets concrets et immédiats sur la situation des trésoreries et les conditions d'exploitation des entreprises de production agricole. Ces mesures d'accompagnement sont de nature à changer la vie des hommes et des femmes qui font l'agriculture d'aujourd'hui et préparent celle de demain.

Elles prolongent et amplifient le travail de proximité conduit depuis longtemps

par l'ensemble des acteurs de terrain – services de l'État, réseau des chambres, syndicats professionnels et de salariés agricoles, mutualité sociale agricole (MSA), secteur coopératif, associations et organismes de prévention et d'accompagnement – qui chaque jour accompagnent les hommes et les femmes qui façonnent l'agriculture de notre pays.

Le réseau des chambres d'agriculture joue un rôle particulier dans ce maillage territorial au plus près des agriculteurs et au service de leurs entreprises. Par deux fois en 2023 je me suis rendu en Bourgogne et je me suis rendu en Franche-Comté à la rencontre des hommes et des femmes qui façonnent ces paysages et valorisent avec tant de passion ces terroirs de caractère.

À l'occasion de ces déplacements j'ai pu voir le travail réalisé par le réseau

des 7 chambres départementales en faveur de l'activité agricole et l'investissement de ces acteurs dans la mise en œuvre de cette politique de prévention du mal-être, en lien étroit avec l'ensemble des acteurs concernés.

Car les agricultrices, les agriculteurs et les salariés agricoles de Bourgogne-Franche-Comté méritent amplement cette attention et cet accompagnement de chaque jour, eux qui participent à la souveraineté alimentaire de notre pays et restent avant tout les garants de l'excellence des productions issues de ces terroirs de renom et de prestige.

**Le réseau des chambres d'agriculture joue un rôle particulier dans ce maillage territorial au plus près des agriculteurs et au service de leurs entreprises.**



***Les agricultrices, les agriculteurs  
et les salariés agricoles de  
Bourgogne-Franche-Comté méritent  
amplement cette attention et  
cet accompagnement de chaque jour.*** ”





**AGRI** MAGINER DEMAIN  
MAINTENANT



**CHAMBRES  
D'AGRICULTURE**  
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ